

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour
la Déficience visuelle et le
studio typographies.fr

LES PETITES
REINES

CLÉMENTINE BEAUVAIS

LES PETITES REINES



VOIR DE PRÈS

© 2015, Éditions Sarbacane
© 2021, Voir de Près
pour la présente édition.

ISBN 978-2-37828-357-5

VOIR DE PRÈS

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.voir-de-pres.fr

*À mes Burgiens et Burgiennes préféré/es,
qui font ici de furtives apparitions.*

BANDE-SON

- Elephanz, *Time For A Change*
- Stromae, *Papaoutai*
- Jane Birkin, *Être ou ne pas naître*
- Indochine, *3 nuits par semaine*
- Joni Mitchell, *All I Want*
- Françoise Hardy, *Soleil*
- Lisa LeBlanc, *Y fait chaud*
- We Were Evergreen, *Penguins And Moonboots*
- M, *Les Triplettes de Belleville*
- Indochine, *L'aventurier*
- Muse, *Invincible*
- The Turtles, *Happy Together*
- Nancy Sinatra, *These Boots Are Made For Walking*
- Louis Armstrong, *What A Wonderful World*

L'itinéraire des **PETITES** * *reines* *



**PREMIÈRE PARTIE
BOURG-EN-BRESSE**

1

Ça y est, les résultats sont tombés sur Facebook : je suis Boudin de Bronze.

Perplexité. Après deux ans à être élue Boudin d'Or, moi qui me croyais indébou-lonnable, j'avais tort.

J'ai regardé qui a remporté le titre suprême. C'est une nouvelle, en seconde B ; je ne la connais pas. Elle s'appelle Astrid Blomvall. Elle a des cheveux blonds, beaucoup de boutons, elle louche tellement qu'une seule moitié de sa pupille gauche est visible, le reste se cache en permanence dans la paupière. On comprend tout à fait le choix du jury.

Le Boudin d'Argent a été décerné à une petite de cinquième, Hakima Idriss. C'est vrai qu'elle est bien laide aussi, avec sa moustache noire et son triple menton ; on dirait un brochet.

Notre cher ami Malo a posté des com-

mentaires sous les photos des dix-huit filles en lice. Il m'a rendu hommage :

« La compétition a été rude, mais Mireille Laplanche, quoi qu'il arrive, reste pour moi la reine absolue des Boudins. Ses grosses fesses gélatineuses, ses seins qui tombent, son menton en forme de patate et ses petits yeux de cochon resteront gravés dans nos mémoires pour l'éternité. »

Il y avait déjà plein de *J'aime* (78).

J'ai ajouté le mien (79).

Ensuite, je suis descendue dans la salle à manger et j'ai annoncé à Maman :

– Je suis Boudin de Bronze, cette année !

– Ah. Et alors, il faut peut-être que je t'adresse mes félicitations ?

– Ben, je sais pas. T'aurais préféré que je garde mon titre de Boudin d'Or ?

– J'aurais préféré que tu ne sois pas du tout élue boudin, jamais.

– T'avais qu'à pas coucher avec un vieux mec tout moche, aussi.

– Ne dis pas de mal de ton père.

– Si ça se trouve, il serait fier de moi !

– Il ne serait pas fier.

– Je vais lui envoyer une lettre.

– Ne lui envoie pas de lettre.

– « *Cher Papa chéri, en cette jolie fin d'année scolaire, ta fille adorée a été élue Boudin de Bronze du collège-lycée Marie-Darrieussecq de Bourg-en-Bresse. C'est une heureuse déception, car elle est habituellement Boudin d'Or.* »

– Mireille, tu m'agaces.

Maman regarde le plafond, et dit à la lampe Habitat :

– Les ados, je déteste.

Mon père est franco-allemand. Pour préserver son anonymat, surnommons-le Klaus Von Strudel. Professeur à la Sorbonne, à Paris, Klaus écrit des livres de philosophie. Il fut aussi le directeur de thèse de ma mère, et il l'a fort bien dirigée, apparemment,

puisqu'elle s'est retrouvée enceinte de ma personne. Hélas, leur relation était vouée à rester clandestine ! Car Klaus était à l'époque – et il l'est d'ailleurs toujours – le mari d'une personne dotée d'un énorme potentiel. La preuve, cette personne est depuis deux ans Présidente de la République de notre beau pays la France. Nous l'appellerons pour simplifier Barack Obamette.

Ensemble, Barack Obamette et Klaus Von Strudel ont eu trois fils qui sont donc mes demi-frères et qui portent des noms à la con de héros grecs, mais afin de s'y retrouver je les désignerai plutôt par les pseudonymes de Joël, Noël et Citroën.

Pour des raisons qui m'échappent, Maman a quitté Paris quand elle a appris qu'elle était enceinte ; elle a choisi de devenir prof de philo en lycée à Bourg-en-Bresse, qui est le chef-lieu de l'Ain (numéro de département 01). Elle a épousé un Monsieur Philippe Dumont qui est exactement tel que son nom l'indique.

Nous vivons tous les trois dans un pavillon coquet agrémenté d'un jardin, en compagnie du chien Chatounet et du chat Babyboule.

Suis-je en contact avec Klaus ? Non, car il n'a jamais répondu à aucune de mes lettres. Au lieu de répondre à sa fille cachée, il donne des interviews dans *Philosophie Magazine*. Il pond aussi, tous les trois ans à peu près, un traité de métaphysique. Maman les achète, les lit, et moi aussi. Elle dit *Tu ne comprendras rien, Mireille, c'est compliqué*, mais je les lis quand même et je comprends parfois.

Klaus écrit des choses comme :

« Le réalisme spéculatif a aidé à *lubrifier le passage* vers une métaphysique dékantisée... »

« La pensée de Quentin Meillassoux retourne la métaphysique contemporaine et lui impose de *jouissives secousses*... »

« Je refuse cependant l'avènement d'une philosophie *castrée* de Platon et de Descartes... »

Moi :

– C'est un gros dégueulasse en fait, Klaus.

Maman :

– Arrête enfin, mais arrête ! D'abord il ne s'appelle pas Klaus, et puis tu n'y comprends rien, sa pensée est révolutionnaire mais ça tu ne comprends pas, tu ne peux pas comprendre.

– Maman, il compare Platon et Descartes à une paire de couilles.

– Quinze ans ! éructe ma mère. Quinze ans... c'est vraiment l'âge le plus idiot du monde !

– Quinze ans et demi, s'il vous plaît.

C'est à l'âge de huit ans que j'ai envoyé ma première lettre à Klaus :

Bonjour Monsieur,

Ma maman (Patricia Laplanche) m'a dit que vous êtes mon père. J'aimerais vous rencontrer à Paris et voir [Joël et Noël]. Je suis à l'école primaire Laurent-Gerra, j'ai des*